

THÉÂTRE
NATIONAL
DE
CÔTE D'AZUR
DIRECTION ALAIN FRANÇON

LES HUSSIERS

DU
14 JAN
AU
28 FÉV
1999
GRAND
THÉÂTRE

- Ça court.
- Ça saute.
- Ça tombe.
- Ça se relève.
- Ça s'affaisse.
- Ça remonte.
- Ça défaille.
- Ça se retourne.
- Ça se dissout.
- Ça se renverse.
- Ça se disloque.
- Ça se remet.
- Se décompose.
- Se recompose.

LES HUISSIERS

(nouvelle version)

(1957 ; 1998)

Michel Vinaver

mise en scène

Alain Françon

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Location 01 44 62 52 52

Grand Théâtre

du 14 janvier au 28 février 1999

du mercredi au samedi 20h30

mardi 19h30

dimanche 15h30 – relâche lundi

Les mardis de la Colline

Les mardis à 19h30 – tarif unique 110 F

mardi 2 février – débat

Production

Théâtre National de la Colline

Le texte de la nouvelle version des *Huissiers* paraîtra avec *King* chez Actes Sud, collection Babel, en janvier 1999

Presse

Dominique Para

01 44 62 52 25

conseil artistique
Myriam Desrumeaux

décor
Jacques Gabel

lumière
Joël Hourbeigt

costumes
Patrice Cauchetier

son
Jean- Marie Bourdat

travail chorégraphique
Caroline Marcadé

avec
André Baeyens
4^e Huissier

Jean-Pierre Bagot
1^{er} Huissier

Jeanne Balibar
Madame Aiguedon

Jean-Luc Bideau
Letaize

Gilles David
2^e Huissier

Jean-Yves Dubois
Niepce

Vincent Garanger
5^e Huissier

Guillaume Lévêque
3^e Huissier

Olivier Perrier
Paidoux

Stanislas Stanic
Evohé

Dominique Valadié
Madame Tigon

Claire Wauthion
Mademoiselle Simène

Wladimir Yordanoff
Créal

Les huissiers font entrer et font sortir les visiteurs, veillent au bon ordre des lieux. Maîtres des antichambres du cabinet du ministre de la Défense nationale, de la présidence du Conseil, des couloirs de la Chambre des députés, lointains et proches de l'événement, ils s'entretiennent de leurs soucis : indices des salaires dans la fonction publique, limitation des naissances, sort de la planète. Cependant une guerre qui ne dit pas son nom bat son plein en Algérie tandis qu'un conflit, intérieur à l'hexagone, oppose dans le monde politique les défenseurs de la profession de la coiffure féminine – partisans du maintien de la mode actuelle des cheveux courts – à de puissants intérêts industriels résolus à ce que réussisse le lancement d'une mode nouvelle exaltant les cheveux longs. La gauche (non communiste) est au pouvoir. Au sein du gouvernement aussi bien que des deux principaux partis de cette gauche, « colombes » et « faucons » (Algérie), « longistes » et « courtistes » (coiffure) s'affrontent. L'entrelacs des ces deux luttes strie le paysage de la IV^e République qui ne sait pas qu'elle connaît ses derniers soubresauts.

Michel Vinaver

mars 1998

LA PIÈCE

Elle a été écrite pendant l'automne 1957, dans les semaines mêmes où se déroule son action. Elle visait à rendre compte de l'actualité sans le moindre recul. Rendre compte, ou plutôt *saisir*, comme il se dit en cuisine. Et son mode de fabrication se rapproche de l'acte culinaire. Pendant les quelques semaines qu'a duré le travail, l'auteur partageait sa journée en deux : l'après-midi et le soir il dépouillait une masse de journaux, découpait des articles et des photos, les assemblait dans des cahiers (il engrangeait). Le matin il écrivait (il dégorgeait).

Michel Vinaver

Extrait de *Écrits sur le théâtre I*, Éditions de l'Aire, Lausanne, 1982

Rédition L'Arche Editeur, 1998

CLÉS

Certains des événements, des partis politiques, des personnages des *Huissiers* sont des modèles pris directement dans la réalité de 1957.

Événements :

- Le massacre de Zeboula renvoie au massacre de Melouza qui a eu lieu le 31 mai 1957 en Kabylie,

- l'arrestation de Zadi Muane à celle de Yacéf Saadi arrêté à Alger le 24 septembre 1957,

- la mission Evohé à la mission Goeau-Brissonière (en juillet 1957 Bourgès-Maunoury, président du Conseil, envoie en mission à Tunis, pour prendre contact avec le FLN, Goeau-Brissonière, un collaborateur du ministre des Affaires étrangères Christian Pineau,

- l'échec de la mission est attribué à l'attitude ambiguë d'André Morice, ministre de la Défense nationale),

- la mort d'Aiguedon à celle de Maurice Audin, membre du parti communiste algérien, professeur de mathématiques à la Faculté d'Alger, arrêté le 12 juin, mort le 21 juin 1957 au centre de parachutistes d'El Biar.

- La croisade menée par les coiffeurs, à laquelle la pièce fait une large place, a commencé en 1956 ; la bataille entre les cheveux longs et les cheveux courts, le lancement de la permanente « chez soi », du postiche, occupent les colonnes des revues professionnelles ; qu'ils décrètent la mobilisation générale (contre les cheveux longs) ou qu'ils assument la défense de la féminité menacée, les articles adoptent volontiers un ton guerrier.

Extrait de l'ouvrage *Le Livre des Huissiers*, **Michel Vinaver, Michelle Henry**, Éditions Limage / Alin Avila, Paris, 1981

ITINÉRAIRES

(ou quatre façons de réussir en politique dans la France d'après-guerre)

PREMIÈRE FIGURE

Avoir une origine paysanne ; entrer en apprentissage puis à l'usine ; suivre les cours du soir ; passer le baccalauréat ; être pion ; aller à la fac ; passer l'agrégation ; entrer aux Jeunesses communistes, coller des affiches, encaisser un coup terrible : le pacte germano-soviétique ; faire la guerre (obtenir la Croix de guerre) ; coucher avec une femme, une « vraie », sur laquelle on peut compter en toute circonstance ; faire de la résistance, devenir chef de réseau ; ne pas parler sous la torture, être décoré par De Gaulle (Croix de Compagnon de la Libération) ; devenir tête de liste aux élections législatives (dans un département paysan du sud de la Loire) d'un parti moribond ; être élu, contribuer à la renaissance du parti, devenir un pilier de ce parti.

Récompense : obtenir le portefeuille de ministre de la Défense nationale et devenir président du Conseil.

DEUXIÈME FIGURE (version féminine)

Être secrétaire ; perdre son mari au début de la guerre ; rencontrer un homme avec lequel on partage amour, privations, idéal ; entrer dans la Résistance ; être une « vraie femme », sur laquelle on peut compter en toute circonstance.

Récompense : quand l'ancien résistant devient ministre, devenir sa collaboratrice ; la réussite féminine est plus modeste, il va sans dire, que la réussite masculine ; elle est surtout moins en vue, les pouvoirs sont exercés en coulisse (pouvoirs possibles : fabriquer la carrière de petits jeunes expérimentés...).

TROISIÈME FIGURE

Être fils d'une excellente famille : entrer dans une école supérieure ; se faire remarquer, dans un dîner, par un ministre ; être chargé d'une mission politique délicate (la mission peut échouer lamentablement, c'est sans importance) ; plaire au ministre en le persuadant qu'on attend de lui une attitude lucide et courageuse (qu'il donne sa démission).

Récompense : devenir chef de cabinet du ministre qui n'a pas donné sa démission et qui devient président du Conseil.

QUATRIÈME FIGURE

Être le poulain d'un ministre (qui fournit un siège de député dans un département du sud, un siège au comité directeur d'un parti) ; devenir le poulain de l'ancienne maîtresse mais toujours collaboratrice du ministre ; apparaître comme doué, idéaliste (éventuellement être écoeuré par les dîners politico-mondains) et énergique ; défendre ou larguer, suivant les circonstances, une profession jouant un grand rôle électoral ; ne pas craindre de manœuvrer contre le ministre, rédiger, par

exemple, la motion qui l'exclut du parti ; fournir au ministre, au moment opportun des « idées » qui lui permettent d'avancer ses pions et de gagner la partie en devenant président du Conseil.

Récompense : se voir confier d'« écrasantes responsabilités » (exemple : poursuivre, dans un département d'outre-mer où des rebelles mènent une action de guérilla, une œuvre de pacification).

Michel Vinaver, Michelle Henry

Tiré de l'ouvrage *Le Livre des Huissiers*, Éditions Limage / Alin Avila, Paris, 1981

Petit Théâtre
Du 11 mars au 25 avril 1999

Création de la dernière pièce de Michel Vinaver

KING

mise en scène **Alain Françon**

avec

Jacques Bonnaffé

Carlo Brandt

Jean-Paul Roussillon

L'homme ainsi prénommé est connu pour avoir inventé, au tournant du siècle, le rasoir de sûreté. Mais sait-on que quelques années auparavant, il avait mis au point un système pour mettre fin à tous les maux – pauvreté, chômage, crime, prostitution, guerres – qui affligent l'humanité ? A la source de ces maux, la concurrence, qu'il faut abolir. Mais comment ? Créateur de la lame jetable, et par ailleurs prophète d'une nouvelle économie, d'une nouvelle société, King C. Gillette semble avoir tracé, dans sa vie comme dans son œuvre, deux parcours à la fois, qui avaient tout pour mutuellement s'exclure. King fait théâtre de cette énigme.

Michel Vinaver

mars 1998

Le texte de la pièce paraîtra avec la nouvelle version des *Huissiers* chez Actes Sud, collection Babel, en janvier 1999

DE KING AUX HUISSIERS (auto-interrogatoire II)

Michel Vinaver

(...)

Vous cuisinez ?

J'aime bien me mesurer à telle ou telle recette nouvelle, comme la mère de King.

Parlant de recettes, vous en employez une, dans *King*, dont vous aviez déjà fait l'essai dans *Les Huissiers*. C'est, entre les deux pièces, une ressemblance qui saute aux yeux. Le trio dans *King* répète le chœur des cinq huissiers...

Ils n'ont pas la même fonction.

Mais ils ont les mêmes propriétés. Ils sont constitués d'un agrégat de paroles, émises en entrelacs, à l'unisson ou en canon ou suivant un mode d'organisation polyphonique à trouver. J'ignore dans quelle mesure leur fonction diffère, mais la fréquence et l'importance de leurs irrptions devraient conduire à une approche dramaturgique comparable.

Dans le cas de *King*, il revient à l'acteur, sortant d'un trio, de réinvestir le personnage abruptement, puis tout aussi abruptement de le déposer là, et ainsi de suite. Il n'en va pas de même dans le cas des acteurs jouant les huissiers...

Vraiment ? Il leur faut pourtant être présents simultanément sur deux registres différents, ou plutôt, constamment pivoter de l'un à l'autre. Il y a le niveau instrumental : ils introduisent un visiteur, échangent un propos avec un parlementaire, présentent une tasse de café à un ministre exténué ; ils apportent à l'accomplissement de ces besognes une touche personnelle qui les distingue. Un autre niveau est celui de leur conversation sans début ni fin dont les fragments qui émergent constituent l'assise même de la pièce : la vie courante, les soucis ordinaires des gens comme tout le monde. Les bribes d'identité, à ce niveau, ne surgissent que de façon fugitive : l'un se préoccupe du contrôle des naissances et des effets atomiques, un autre suppute ses chances de gagner à la Loterie nationale, un troisième s'intéresse à l'échelle des salaires des agents de l'Etat ; ce niveau se situe à la frontière, quelque peu mouvante, entre la caractérisation et l'interchangeabilité... Mais quand j'y pense, il n'y a pas deux registres mais trois...

Disons que le troisième est ce qui résulte de l'éclatement du second. La vie quotidienne vole en éclats, et le burlesque prend sa place. Plus aucune trace des identités ! Les cinq huissiers s'agrègent et le jeu devient danse : parole martelée,

scandée, mouvements mécaniques d'un corps à cinq têtes et dix bras. Si le deuxième niveau apporte à la pièce son assise, au troisième niveau de produire l'effet d'un zoom arrière donnant à voir d'un seul coup la totalité du paysage, toute illusion (théâtrale et autre) pulvérisée.

Ces moments rapprochent la pièce d'une opérette... Vous ne le craignez pas ?

C'est bien de cela qu'il s'agit. Mais seuls les huissiers, et dans ces seuls moments-là, portent cette vérité.

Vous ne semblez pas vous sentir plus loin des *Huissiers*, œuvre de jeunesse, que de *King* que vous venez d'achever. Il n'y a pas eu progrès ?

Les Huissiers est une pièce qui, comme l'image de la Joconde, vous suit des yeux quand vous vous déplacez. Son actualité sans cesse rebondit, sans doute en raison de la façon dont l'Histoire, en même temps qu'elle va son chemin, retourne éternellement sur ses pas. La ligne droite et le cercle. Je ne crois pas qu'il y ait eu progrès.

Y a-t-il eu régression ? D'une pièce à l'autre j'ai toujours cherché à faire ce que je n'avais pas fait encore. En fin de compte, des *Huissiers* à *King*, c'est du pareil au même. On avance tout en restant là où l'on était.

Avril 1998

Extrait de *LEXI/textes 2*, (Théâtre National de la Colline)
et de *Écrits sur le théâtre II*, L'Arche Editeur, Paris, 1998

Michel Vinaver

1927 Naît à Paris, de parents originaires de Russie.

Etudes secondaires à Paris, Cusset (Allier), Annecy (Haute-Savoie), New York.

Engagé volontaire dans l'armée française.

Bachelor of Arts, Wesleyan University, Connecticut, U. S. A.

1947 Traduit *The Waste Land* de T. S. Eliot (publication dans *Poésie* n° 31, en 1984).

1947-1948 Ecrit un roman, *Lataume*, que Camus fait publier chez Gallimard et que Gabriel d'Aubarède, dans *Les Nouvelles littéraires*, qualifie de « morne tissu d'extravagances et de grossièreté qui n'inspire même pas la répugnance ». *L'Espoir du Congo* (Elisabethville, Congo belge) cependant reconnaît « à cette écrivain un incontestable talent ».

A partir de son expérience de l'armée et de la guerre froide, écrit un deuxième roman, *L'Objecteur* (Gallimard), honoré du prix Fénéon.

Licence libre de lettres à la Sorbonne. Bibliothécaire à mi-temps au Centre international de l'enfance.

1953 Cherche un emploi. La société Gillette France, qui procède au transfert de son siège et de son usine de Paris à Annecy, répond à sa petite annonce. Embauché comme cadre stagiaire. Nommé chef du service administratif, trois mois plus tard.

Suit les répétitions d'*Ubu Roi* à Annecy pendant l'été (stage national d'art dramatique amateur). Gabriel Monnet, qui dirige le stage, lui demande s'il écrirait une pièce pour son stage de l'année suivante. Ecrit *Les Coréens* pendant ses trois semaines de vacances. *Les Coréens* sont montés en octobre 1956 par Roger Planchon à Lyon, en février 1957 par Jean-Marie Serreau à Paris.

Les deux pièces écrites dans la foulée, *Les Huissiers* et *Iphigénie Hôtel*, attendront l'une vingt-trois ans avant d'être créée par Gilles Chavassieux à Lyon, l'autre dix-huit ans avant d'être créée par Antoine Vitez à Paris. Adaptation sur commande de Jean Vilar pour le T. N. P., de *La Fête du cordonnier* de Thomas Dekker.

Fait un stage dans la force de vente Gillette en Angleterre, puis l'entreprise l'envoie neuf mois dans une école internationale de management à Lausanne. Nommé PDG de Gillette Belgique (40 employés). Se distingue, au sein de la multinationale, par le succès des opérations qu'il mène sur son marché pour faire progresser l'usage par la population féminine des permanentes à froid « Chez soi » de marque Toni et Prom.

1964-1966 Promu PDG de Gillette Italie (300 employés), puis de Gillette France (1000 ouvriers et employés). Lancements successifs du rasoir Techmatic, de la lame Gillette Bleue Extra traitée au Téflon, et des lames Super Gillette Longue Durée.

Commence *Par-dessus bord*, pièce excédant les limites habituelles (60 personnages, 25 lieux, 7 heures de représentation) que monteront Roger Planchon dans une version abrégée en 1973 et Charles Joris dans la version intégrale en 1983.

Négocie l'acquisition par Gillette de la société française S. T.

Dupont (briquets de luxe, briquets jetables, « Cricket »).

Devient et restera huit ans, PDG de cette société.

1979-1980 Délégué général pour l'Europe, Groupe Gillette.

Publication par Castor Poche de ses *Histoires de Rosalie* (littérature enfantine).

1971-1982 Écrit *La Demande d'emploi*, *Dissident il va sans dire*, *Nina c'est autre chose*, *Les Travaux et les Jours*, *A la renverse*, *L'Ordinaire* : pièces créées à Paris par Jean-Pierre Dougnac, Jacques Lassalle, Alain Françon.

Quitte Gillette et les Affaires. Professeur associé, Institut d'études théâtrales, Paris III.

1982-1987 Création, au sein du Centre national des Lettres, de la commission Théâtre dont il assure pendant les quatre premières années la présidence.

1984 Écrit *Les Voisins* (création Alain Françon, 1986), et *Portrait d'une femme* (création mondiale, en langue anglaise, par Sam Walters, 1995).

L'ensemble de ses pièces, jusqu'alors publiées au coup par coup par Gallimard, L'Arche, L'Aire et la revue Théâtre Populaire, est publié par Actes Sud : *Théâtre complet* en deux volumes.

1988 Professeur d'études théâtrales à l'Université Paris VIII. Écrit *L'Emission de télévision*, création par la Comédie Française à L'Odéon, mise en scène Jacques Lassalle.

1991-1995 Traduction du *Temps et la Chambre* de Botho Strauss, sur commande de Patrice Chéreau pour une production à l'Odéon. Mise en chantier d'une collection d'œuvres théâtrales avec un appareil critique et pédagogique pour usage scolaire (« Répliques », Actes Sud), dont douze titres paraissent durant ces quatre ans. En accompagnement, publication chez le même éditeur d'un ouvrage collectif, *Ecritures dramatiques*.

Écrit *King*.

Tiré d'une autobiographie établie par Michel Vinaver en 1988 et récemment complétée, parue dans *Le Dictionnaire (Littérature française contemporaine)* de Jérôme Garcin, éditions François Bourin, 1988.

Alain Françon

1971-1989 THÉÂTRE ÉCLATÉ

- 1972 *La Farce de Burgos* création collective Christiane Cohendy, Evelyne Didi, Alain Françon, Alexandre Guini, Brigitte Lauber, André Marcon, avec la collaboration de Gisèle Halimi.
- 1972 *L'Exception et la règle* de Bertolt Brecht
- 1973 *Soldats d'après* Carlos Reyes
La Journée d'une infirmière d'après Armand Gatti
- 1974 *Le Jour de la dominante* de René Escudé
- 1975 *Les Branlefer* de Heinrich Henkel
- 1977 *Le Nid* de Franz Xaver Krøtz
- 1978-79 *Le Belvédère* de Odón von Horvath
Français encore un effort si vous voulez être républicains de Donatien-Alphonse-François de Sade
- 1979-80 *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver
- 1980 *Un ou deux sourires par jour* d'Antoine Gallien
- 1981 *La Double inconstance* de Marivaux
- 1982 *Le Pélican* d'August Strindberg
- 1983 *Toute ma machine était dans un désordre inconcevable* de Jean-Jacques Rousseau
- 1984 *Long voyage vers la nuit* d'Eugène O'Neill
- 1984 *Noises* d'Enzo Cormann
- 1985 *Mes souvenirs*, d'après Herculine Abel Barbin
- 1985 *Je songe au vieux soleil* d'après William Faulkner
- 1986-87 *Les Voisins* de Michel Vinaver
- 1987 *Hedda Gabler* de Henri Ibsen
Une Lune pour les déshérités de Eugène O'Neill
- 1988 *Palais Mascotte* d'Enzo Cormann
Tir et Lir de Marie Redonnet
- 1989 *Mobie Diq* de Marie Redonnet

1989-1992 CDN DE LYON THÉÂTRE DU HUITIÈME

- 1990 *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau
- 1990 *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen
- 1991 *Britannicus* de Jean Racine
La Vie parisienne de Jacques Offenbach
- 1992 *Saute, Marquis* de Georges Feydeau

1992-1996 CDN DE SAVOIE

- 1992 *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond

- 1993** *La Remise* de Roger Planchon
1994 *Pièces de guerre*, trilogie d'Edward Bond
1995 *Celle-là* de Daniel Danis
La Mouette d'Anton Pavlovitch Tchekhov
1996 *Edouard II* de Christopher Marlowe

AUTRES MISES EN SCÈNE

- 1983** *L'Ordinaire* de Michel Vinaver
1984 *La Waldstein* de Jacques-Pierre Amette
1986 *Le menteur* de Pierre Corneille
1989 *La Voix humaine*, tragédie lyrique de Francis Poulenc, livret de Jean Cocteau
1993 *Le Canard sauvage* de Henrik Ibsen
1996 *Le Long voyage du jour à la nuit* de Eugène O'Neill
1998 *La Cerisaie* d'Anton Pavlovitch Tchekhov

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

- 1997** *Les Petites Heures* d'Eugène Durif
Dans la compagnie des hommes d'Edward Bond, nouvelle version
1999 *Les Huissiers* de Michel Vinaver, nouvelle version
King de Michel Vinaver, création

avec :

Jean-Pierre Bagot

Théâtre

Commence sa carrière au Théâtre de Sartrouville dans la Compagnie de Patrice Chéreau, *Les Soldats* de J. Lenz, *Pièces chinoises* de K.H. Ching. Puis il travaille quatre années au TNP sous la direction de Georges Wilson, *Le Diable et le bon dieu* de J.P. Sartre, *Arturo Ui* de B. Brecht, *Chênes et lapins Angora* de M. Walser...

Il joue sous la direction de Michel Dubois à la Comédie de Caen dans *Titus Andronicus* de W. Shakespeare, *Martin Luther et Thomas Munzer*, *La Paix* de Ch. Ligier, *Amphitryon* de H. von Kleist...

Claude Yersin le dirige dans *Gust* de H. Achternbush et *En attendant Godot* (rôle de Pozzo) de S. Beckett. Il a aussi joué au Théâtre de Gennevilliers sous la direction de Bernard Sobel dans *Le Roi Lear* de W. Shakespeare, *La Bonne âme de Setchouan* de B. Brecht, *Marie* de Isaac Babel... Et sous la direction de Claudia Stavisky dans *Comme tu me veux* de L. Pirandello.

Jérôme Savary le dirige dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *Arturo Ui*, *Mère courage* de B. Brecht.

La saison dernière, il était John Garga dans le spectacle *Dans la jungle des villes* de B. Brecht, mis en scène par Stéphane Braunschweig au Théâtre National de la Colline.

Télévision

Il a tourné plusieurs films sous la direction de Jean-Pierre Marchand, Maurice Failevic, Serge Moatti, Claude Goretta, Stelio Lorenzi, Gilles Carle, Claude Santelli, François Luciani, Josée Dayan.

Cinéma

Il a tourné sous la direction de Robert Enrico, Yves Boisset, Agnès Merlet, Philippe Venault.

Jeanne Balibar

Théâtre

Elle a travaillé sous la direction de J.P. Rossfelder, *L'Enchanteur pourrissant* de Guillaume Apollinaire ; S. Lolov, *Le Mariage forcé* de Molière ; Jacques Lassalle, *Don Juan* de Molière ; Jean-Louis Benoît, *Monsieur Bob'le* ; Jean Lacornerie, *La Glycine* ; Christian Rist, *Le Square* de Marguerite Duras ; Philippe Adrien, *Les Bonnes* de Jean Genet ; Muriel Mayette, *Clitandre* de Pierre Corneille ; Katharina Tälbach, *Macbeth* de Shakespeare ; Julie Brochen, *Penthésilée* de Heinrich von Kleist.

Cinéma

Elle a joué sous la direction de Arnaud Desplechin, Bruno Podalydes , Laurence Ferreira Barbosa, Mathieu Amalric.

On pourra la voir prochainement dans *Fin août, début septembre* d'Olivier Assayas ; et *Trois ponts sur la rivière* de Jean-Claude Biette.

Télévision

Elle a tourné avec Josée Dayan et Claire Devers.

André Baeyens

Théâtre

Il a travaillé sous la direction de Henri Ronse, *Léonce et Léna* de G. Büchner ; Bernard Decoster, *Class Enemy* de Nigel Williams ; Richard Lewis, *Orphaus* de L. Kessler, *Le Procès* de F. Kafka ; F. Dussenne, *Roméo et Juliette* de W. Shakespeare ; P. Laroche, *Le Nouvel appartement* de C. Goldoni ; D. Schahaise, *Le Cid* de P. Corneille ; P. Van Kessel, *Les Estivants* de M. Gorki, *Le Mystère de la rue Rousselet* et *Un garçon de chez Véry* de E. Labiche ; J.C. Idee, *Les Mains sales* de J.P. Sartre ; A. Brunard, *Notre Dame de Paris* de V. Hugo ; D. Haumont, *L'Homme laid* de Brad Fraser ; E. Brison, *La Force de tuer* de Lars Noren ; Yvonne Geldof, *Hold me* de Pfeiffer ; M. Liebens, *Amphitryon* de H. von Kleist, *La ville* de P. Claudel, *Dejanir* de Michèle Fabien, *1953* de J.M. Piemme ; B. Jaques, *Angels in America* de Tony Kushner ; J.C. Berutti, *Le Médecin malgré lui* de Molière, *La Forêt* de A. Ostrowski ; Alain François, *Edouard II* de Marlowe.

En 1999, on pourra le voir au Théâtre de Poche de Bruxelles dans *La Faim* de K. Hamsun, dans une mise en scène de F. Gilmont.

Cinéma

Il a tourné sous la direction de Anne-Marie Etienne, *Impasse de la vignette* ; Marie-Eve Degraeve, *La Promenade* de Peter Aerts.

Jean-Luc Bideau

Théâtre

Il a travaillé avec : Claude Regy, Pierre Boutron, Marcela Salivarova-Bideau, Lucien Pintilie, Jean-Michel Ribes, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Jacques Lassalle, André Engel, Pierre Vial.

En 1997, avec Alain François, *Dans la compagnie des hommes* d'Edward Bond au Théâtre National de la Colline ;

En 1998, avec Gilles Chavassieux, *Ping Pong* de Adamov ; et Marcela Salivarova-Bideau, *Lettres à Milena* de Kafka.

Télévision

Il a tourné avec :

André Michel, Bernard Bouthier, Michel Polac, Josée Dayan, Jean-Pierre Bastid et Jean-Denis Bonan, Regina Martial, A. Leonard, Paul Seban, Yvan Butler, Elisabeth Huppert, Georges Regnier, Jeanne Barbillon, Giulio Questi, Philippe Condroyer, Serge Korber, Marco Leto, Silvio Maestranzi, Luigi Perelli, Jean Yanne, Michel Braun, Jean-Claude Susfeld, Jean-Pierre Mocky, Christian Faure, André Engel, Jean-Pierre Alessandri, Edouard Niermans, Noémie Lvovsky, Claude Goretta.

Et en 1998, avec Roch Stéphanik, *Choc en retour* ; Edouard Molinaro, *H.*

Cinéma

Il a tourné sous la direction de :

Michel Soutter, Alain Tanner, Claude Goretta, Buthler, Bernardo Bertolucci, Michel Boisrond, Costa Gavras, André Delvaux, Jean-Pierre Prevost, Jean-Charles Tacchella, François Leterrier, Léonard Keigel, Serge Leroy, Robert Benayoun, Serge Moati, William Friedkin, Marc Bourgeois, René Richon, Patrick Shulmann, Richard Fleischer, Pierre Fabre, Clarisse Gabus, Jean-Paul Rappeneau,

Jean-Pierre Mocky, Jean-Luc Godard, André Grynbaum, Roberto Russo, Martin Veyron, Claude Chabrol, Marc Mopty, Ronny Couteure, André Halimi, Moshé Mizrahi, Alain Bloch, Gianfranco Albano, Claude Sautet, Evelyne Dress, Bertrand Tavernier, Raoul Ruiz, Gérard Oury, Manuel Poirier, Ian Sharp, François Girard.

Gilles David

Théâtre

Il a travaillé avec : René Jauneau, Christian Colin, Antoine Vitez dans *Lucrece Borgia*, *Le Soulier de satin* ; Jean-Pierre Miquel, Pierre Vial, Maurice Benichou, Xavier Marcheschi, Jeanne Champagne, Joël Jouanneau, Philippe Lanton ; sous la direction d'Alain Françon, *La Dame de chez Maxim*, *La Vie parisienne*, *Saute Marquis* (monologues), *La Remise*, *Pièces de guerre*, *Edouard II*, *Dans la compagnie des hommes* ; avec Stéphane Braunschweig, *Dans la jungle des villes*.

Dernièrement il a joué dans un spectacle musical, *Le Mot et la chose*, avec Hélène Delavault au Théâtre des Abesses.

Télévision

Il a tourné avec Michel Wyn, Nina Companez, José Giovanni.

Cinéma

Il a tourné sous la direction de E. Dhaene et Pierre Dugowson.

Jean-Yves Dubois

Théâtre

Il a travaillé avec : Christian Benedetti, Denis Llorca, Antoine Vitez, Sophie Loucachevsky, Jean-Marie Villegier, Alain Halle-Halle, Jean-Pierre Vincent, Bruno Bayen, Catherine Hiegel, Jorge Lavelli, Jean-Luc Boutté, Bernard Sobel, Muriel Mayette, Jean-Paul Lucet, Lluís Pasqual, Claude Regy, Patrice Kerbrat, Georges Lavaudant, Yannis Kokkos, Youssef Chahine, Jacques Lassalle, Jean-Louis Martinelli ; et avec Alain Françon, *Long voyage du jour à la nuit*, *Dans la compagnie des hommes*, *La Cerisaie*.

Télévision

Il a tourné avec Patrick Jamain.

Cinéma

Il a tourné sous la direction de Bertrand Gauthier, Gérard Mordillat, Jean-Denis Robert, Ismail Merchant, et Éric Heumann.

Vincent Garanger

Au théâtre

Il a travaillé avec : Jean Guichard, Jacques Goasguen, Daniel Bremont, Jacques Zabor, Jean-Pierre Fontaine, Pierre-Antoine Villemaine, Jean-Claude Drouot, Michel Boy, Pierre Tabard, Odile Mallet, Jacques Lassalle, Roger Planchon, Victor Viala, Bruno Carlucci, André Serre, Patrick Pelloquet, Philippe Delaigue, Alain

Bezu, Michel Belletante.

Il a joué sous la direction d'Alain Françon dans *La Remise* de Roger Planchon, *Pièces de guerre* d'Edward Bond.

Cinéma

Il a tourné avec Jean-Claude Brialy, Roger Planchon, Bernard Favre.

Télévision

Il a tourné sous la direction d'Yves-André Hubert.

Guillaume Lévêque

Théâtre

Il a joué avec Arlette Téphany, Pierre Meyrand, Jacques Nichet ; et sous la direction d'Alain Françon dans *La Remise* de Roger Planchon, *Le Canard sauvage* d'Ibsen, *Pièces de guerre* d'Edward Bond, *La Mouette* de Tchekhov, *Edouard II* de Marlowe ; dernièrement avec Stéphane Braunschweig, *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht.

Olivier Perrier

Il est à l'origine des premières rencontres de « Théâtre à Hérisson ». Il participe aussi à la création des Fédérés, implantés à Montluçon.

Théâtre

En tant que comédien, il a travaillé entre autres avec André Steiger, Jean-Marie Villégier, avec la Compagnie Vincent-Jourdheuil, Armand Gatti, Peter Brook, Thierry Bosc, Jean-Paul Wenzel, Jean-Louis Benoît, Jean Jourdheuil/Vincent Peyret, Jacques Nichet, Guy Rétoré, Matthias Langhoff, Jacques Lassalle.

Il est également auteur-metteur en scène de spectacles avec bestiaux, dont la toute dernière création, *Utopia Ruralis*, est produite par Les Fédérés.

Il a créé cette année à Montluçon, avec les paysans de l'Allier *Les Farces* ; tournée en régions Auvergne, Limousin.

Cinéma et Télévision

Il a tourné avec René Allio, René Feret, Jean-Pierre Limousin et Alain Bergala, Michel Souter, Philippe Adrien, Philippe Garel ; et dernièrement *Le Temps des Barbares*, docu-fiction de Jean-Daniel Lafond, tourné à Hérisson.

Stanislas Stanic

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (1995-1998).

Théâtre

Il a travaillé avec Nicolas Liatard, *La Folie du jour* de Maurice Blanchot ; Michel Didym, *La Langue des chiens de roche* de Daniel Danis - (mise en espace à Théâtre Ouvert).

Cinéma

Il a joué dans deux court-métrages, *Ils rêvent* d'Antonin Peretjatko, et *Pop Corn* de Yannick Rolandeau.

Dominique Valadié

Son parcours artistique se construit autour de deux rencontres essentielles : Antoine Vitez et Alain Françon.

Théâtre

Elle joue sous la direction de : Antoine Vitez, *Iphigénie hôtel* de Michel Vinaver, *L'Ecole des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière, *Bérénice* de Jean Racine, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Le Héron* de Vassili Axionov, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry.

Alain Françon, *Noises* d'Enzo Cormann, *Mes souvenirs* d'après Herculine Barbin, *Le menteur* de Pierre Corneille, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (1^{re} et 2^e version), *Palais mascotte* d'Enzo Cormann, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La Remise* de Roger Planchon, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Edouard II* de Christopher Marlowe.

Bruno Bayen, *Espions et célibataires* et *À trois mains* de Bruno Bayen.

Christian Colin, *La Peau dure* de Raymond Guérin.

Carlo Pasi, *Poèmes inédits* d'Antonin Artaud après Rodez.

Jacques Nichet, *Le Silence* de Molière de Macchia Giovanni.

Marcela Salivarona-Bideau, *Les Présidentes* de Werner Schwab.

Jean-Pierre Vincent, *Tartuffe* de Molière.

Cinéma

Elle tourne avec : Michèle Rosier dans *Embrasse-moi* et *Pullman paradis* ; Bruno Herbulot dans *Juste avant l'orage* ; Bertrand Blier dans *Mon Homme* ; Benoît Jacquot dans *La Fille seule*.

Télévision

Elle tourne avec : Hervé Baslé dans *La Révolution française* ; Pierre Desproges dans *La Minute de Monsieur Cyclopède*.

Depuis 1992, elle enseigne au Conservatoire National d'Art Dramatique.

Claire Wauthion

Théâtre

Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels : Victor Garcia, Alfred Radok, Henri Chanal, Albert André Lheureux, Frédéric Latin, Claude Etienne, Jo Dua, Adrian Brine, Otomar Krejca, Jan Lewin, Deret Goldby, Marc Libens, Daniel Leveugle, Raymond Avenière, Frank Dunlop, Antoine Vitez, Antoine Bourseiller, Adrian Brine, Martine Wijkaert, Pierre Laroche, Henri Ronse, Jean-Louis Hourdin, Stuart Seide, Christian Colin, Michel Dubois, Alain Ollivier, Claude Santelli, Laurence Février, Bernard Murat, Jean Lacornerie, Moshé Leiser ; et avec Alain Françon, *Noises* d'Enzo Cormann, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach, *La Remise* de Roger Planchon, *Pièces de guerre* d'Edward Bond, *La Mouette* d'Anton Tchekhov. Dernièrement, elle a joué dans *l'Éveil du printemps* de Wedekind, mise en scène Yves Beaunesne.

Cinéma et Télévision

Elle a tourné entre autres avec Chantal Akerman, Cédric Klapisch, Éric Heumann. Elle a aussi participé à de nombreux téléfilms.

Wladimir Yordanoff

Théâtre

Il a travaillé avec Stuart Seide, *Troilus et Cressida* de Shakespeare, *Domage qu'elle soit une putain*, *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Moby Dick* de Hermann Melville, *La Vie est un songe* de Calderon, *Andromaque* de Racine, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Le mal du pays* ; Jean-Louis Thamin, *Un balcon sur les andes* ; Laurence Février, *Je rêve mais peut-être que non* de Pirandello, *Une lune pour les déshérités* d'Eugène O'Neil ; Jean-Michel Rabeux, *La Fausse suivante* de Marivaux ; André Engel, *Le Misanthrope* de Molière, *Vénise sauvée* ; Roger Planchon, *L'Avare* de Molière ; Claude Santelli, *Maison de poupée* d'Ibsen ; Bernard Sobel, *Hecube* d'Eurypide ; Patrice Chéreau, *Hamlet* de Shakespeare ; Stéphane Meldegg, *Un air de famille* ; Bernard Murat, *Souvenir avec piscine* de Terrence Mac Nally ; et avec Alain Françon, *Britannicus* de Racine, *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond.

Cinéma et Télévision

Il a tourné entre autres avec Margaret von Trotta, Andrzej Zulawski, Andrzej Wajda, Robert Altman, et Cédric Klapisch dans *Un air de famille*.

Il a aussi tourné dans de nombreux téléfilms.

LES HUISSIERS

Représentations en tournée

NICE

Le Théâtre de Nice - Centre Dramatique National,
du 5 au 11 mars 1999

TOULOUSE

Le Sorano Théâtre National de Toulouse – Midi Pyrénées,
du 18 au 26 mars 1999

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Téléphone: 01 44 62 52 52



**PARIS
PREMIERE**

LE JOURNAL
Télérama

Liberation